

La Chine interdit voiles et barbes... Et nous, nous ne pourrions pas ?

écrit par Christine Tasin | 31 mars 2017

Cela ne touche que la province Xinjiang, très islamisée, bien entendu, ceci expliquant cela.

Certes, l'interdiction du voile et de la barbe, ainsi que celle du mot "*halal permettant de s'ingérer dans la vie laïque des autres*" est couplée à ce qui, pour nous, est insensé, l'interdiction de refuser de regarder la télévision d'Etat...

Evidemment, nous, avec notre histoire, notre coutume, nous pensons tout de suite à Big Brother, au *Meilleur des Mondes*... mais nous ferions erreur.

Ce qui est repéré et montré du doigt, très clairement, c'est l'intolérance musulmane, c'est le refus des coutumes chinoises, des lois chinoises, bref, c'est le communautarisme qui mène, inévitablement (n'est-ce pas, messieurs de la 17ème Chambre...) au terrorisme et à la dislocation de la nation.

J'entends d'ici les apôtres du vivre ensemble, ceux qui dénoncent les droits de l'homme qui seraient bafoués en Chine...

Etrangement ce sont les mêmes qui sont de fervents admirateurs et défenseurs de la Chine, quand elle nous fait une concurrence déloyale qui mène les nôtres au chômage et à l'exploitation...

Etrangement ce sont les mêmes qui soutiennent les mondialistes Macron et Fillon...

Mais les Chinois prennent le maximum de mesures pour protéger les leurs, EUX.

PEKIN (Reuters) – Les autorités chinoises vont intensifier au Xinjiang leur campagne contre l'extrémisme religieux, en appliquant dès samedi une série de mesures, **parmi lesquelles l'interdiction des barbes jugées "anormales" et du port du voile dans les lieux publics,** ou encore du refus de regarder la télévision d'Etat.

Les nouvelles réglementations, adoptées mercredi par les députés de l'assemblée régionale, dans l'extrême ouest de la Chine, ont été publiées sur le site internet officiel de la région autonome du Xinjiang et vont au-delà des règles déjà existantes. Il est précisé qu'elles entreront en vigueur le 1er avril.

Plusieurs centaines de personnes sont mortes ces dernières années au Xinjiang, où vit la communauté musulmane et turcophone des Ouïghours, au cours de troubles imputés par Pékin aux séparatistes et islamistes; les organisations de défense des droits affirment en revanche que les violences sont davantage une réaction à la politique de répression des autorités chinoises.

Le pouvoir chinois dément catégoriquement commettre des abus au Xinjiang et assure que les droits culturels et religieux des Ouïghours, une communauté turcophone, sont pleinement respectés.

Si la Chine garantit officiellement la liberté de culte, les autorités ont pris ces dernières années une série de mesures pour s'attaquer à ce qu'elles considèrent comme une montée du fondamentalisme religieux.

En vertu des nouvelles réglementations, les employés, dans les lieux publics comme les gares et les aéroports, auront pour tâche **de "dissuader" d'entrer les personnes qui couvrent entièrement leur corps, et de les signaler à la police.**

Il sera interdit de "rejeter ou de refuser la radio, la télévision et autres services publics", mais aussi **"d'utiliser le mot de Halal** pour s'ingérer dans la vie laïque des autres" ou encore de se marier uniquement religieusement au mépris des règles juridiques.

Si les Ouïghours ont traditionnellement pratiqué une forme modérée d'islam, la popularité du voile chez les femmes a grandi ces dernières années, les experts voyant là une forme d'opposition aux contrôles exercés par la Chine.

Après une période de calme relatif, une recrudescence de violences a été constatée ces derniers mois dans le sud de la région, soit dans le coeur ouïghour du Xinjiang,

et les mesures de sécurité en ont été d'autant accrues.

Ce mois-ci, lors de la session annuelle du parlement chinois, le président Xi Jinping a appelé de ses vœux une "grande muraille de fer" pour protéger le Xinjiang.

(Christian Shepherd et Ben Blanchard; Eric Faye pour le service français)

<https://fr.news.yahoo.com/la-chine-sattaque-aux-barbes-et-aux-voiles-062239453.html>

Nous pourrions nous aussi faire comme la Chine, quand nous serons sortis de l'UE.